

Livret explicatif des Tableaux Auxiliaires Hirt

Sechs französische Texte zu Hirts Anschauungsbildern
(Farbige Künstlersteinzeichnungen von Walther Georgi)

Von

Dr. Konrad Wolter

FERDINAND HIRT IN BRESLAU

Livret Explicatif
des
Tableaux Auxiliaires Hirt

Sechs französische Texte zu Hirts Anschauungsbildern
Farbige Künstlersteinzeichnungen von Walther Georgi

Von

Dr. Konrad Wolter,
Oberlehrer an der Realschule zu Steglitz

Mit sechs farbigen Tafeln
und einer Abbildung des Pathegraphen



Ferdinand Hirt
Königliche Universitäts- und Verlagsbuchhandlung
Breslau, Königsplatz 1, 1912

Sämtliche sechs Texte dieser Sammlung sind zur Wiedergabe durch **Sprechmaschinen** auf **Schallplatten** für den

Pathegraphen

aufgenommen worden.

(Näheres siehe am Schluß des Heftes.)

Preis kartoniert 60 Pf.

Printed in Germany

Vorwort.

Zu den künstlerisch so vortrefflichen Anschauungsbildern von Hirt, die Professor Walther Georgi auf den Stein zeichnete, gibt es bis heute noch keine zusammenhängenden fremdsprachlichen Texte. Die „Französischen Texthefte" von Fischer und Dost enthalten ein sehr umfangreiches grammatisches Material; als Grundlage zu zusammenhängenden Sprechübungen sind sie weniger gedacht. Hier galt es also, eine Lücke auszufüllen; dies ist die Absicht des vorliegenden Büchleins.

Zu sechs Bildern gebe ich im folgenden französische Texte, die sämtlich mit Nationalfranzosen durchgearbeitet wurden und somit auf sprachliche Korrektheit Anspruch erheben dürfen. Von den acht Bildern der Hirtschen Sammlung wurden die der „Vier Jahreszeiten", ferner „Die Großstadt" und „Der Seehafen" berücksichtigt. Alle diese bieten dem Unterricht nutzbringenden und anregenden Stoff zu schlichten Plaudereien in der Fremdsprache. Die beiden übrigen Bilder, „Der Wald" und „Das Hochgebirge", sind ihrem Darstellungsgehalt nach für den fremdsprachlichen Unterricht weniger geeignet, ihre Behandlung erfordert eine allzu eingehende Kenntnis von Dingen und Wörtern, die das Gedächtnis des Schülers unnötig belasten würde.

Die vorliegenden Texte sind für die ersten drei Lehrjahre bestimmt. Sprachliche Schwierigkeiten sind durchgehends vermieden worden; jedoch stellen die beiden letzten Aufsätze (La grande ville, Le port de mer) höhere Ansprüche als die ersten und wenden sich demgemäß an fortgeschrittenere Schüler. Auch im Wörterverzeichnis gelangt dies zum Ausdruck.

Bei der Abfassung der Aufsätze boten mir die oben genannten „Französischen Texthefte zu Hirts Anschauungsbildern" von Fischer und Dost (Ferdinand Hirt, Breslau) sowie das „Livret explicatif des tableaux auxiliaires Delmas" von E. Rochelle (G. Delmas, Bordeaux) nützliche Anhaltspunkte. — Die beiden Strophen des Gedichtes „L'Automne" von Malan entnahm ich dem französischen Übungsbuch F von Gustav Ploetz.

Berlin-Steglitz, im Februar 1912.

Konrad Wolter.

Inhaltsverzeichnis.



1. Le printemps.

Le tableau qui est devant nous représente une ferme au printemps. La maison du paysan est couverte d'un toit de chaume. A son rez-de-chaussée, il y a des remises pour les voitures, une écurie pour les chevaux, des étables pour les bestiaux: bœufs, vaches et brebis, et une porcherie. Une petite échelle permet à la volaille de monter au poulailler. Le pigeonnier se trouve au-dessus des étables. Par la porte ouverte, on arrive au pied de l'escalier qui conduit au premier étage. Celui-ci comprend les chambres du fermier et de sa famille. Les fenêtres donnent sur la cour. La caisse carrée placée contre le mur, entre deux fenêtres, c'est le garde-manger de la paysanne.

Le milieu de la cour est occupé par le fumier. Pour engraisser les champs, on y transporte le fumier au moyen de la brouette laissée sur le tas, ou du chariot que nous voyons tout chargé. Près de lui, on remarque une charrue, avec laquelle on a labouré les champs.

A gauche et à droite du tableau, le châtaignier et le pommier sont en fleurs. Le pré du premier plan est émaillé de fleurs jaunes, blanches, bleues et roses, sur lesquelles voltigent gracieusement de jolis papillons.

Dans les branches fleuries du pommier, un gentil oiseau au plumage noir siffle sa gaie chanson. C'est un étourneau, qui a construit son nid dans une boîte, clouée par le paysan au tronc de l'arbre.

Trois fillettes sont assises sur l'herbe tendre du pré. Elles se sont parées de couronnes pour fêter joyeusement le retour du printemps. Elles regardent un nid sur le toit de la maison. Trois jeunes cigognes y reposent. Elles ont faim, et attendent avec impatience leur mère, qui rentre rapidement pour leur apporter dans son bec la proie qu'elle vient de saisir.

Un chemin, dont la direction est donnée par un poteau indicateur, traverse la cour devant la maison.

Un voyageur, qui probablement vient de la ville, s'avance vers la ferme. Il a sur sa tête un chapeau en feutre, porte un sac sur le dos, et tient à la main droite une canne.

Un petit chien brun, très vigilant et hargneux, est attaché à la maison par une longue corde, qui court le long d'une poutre. Il entend les pas de l'étranger et commence à aboyer furieusement.

Une servante se trouve sur le seuil de la porte ouverte de l'étable. Elle jette des grains aux pigeons et aux poules, qui accourent vite avec leurs poussins. Un coq fier les appelle de son chant clair. Cependant les canards, qui préfèrent un bain frais, courent le long de la clôture du jardin pour aller nager dans un petit étang.

Dans le jardin même, sous les branches du châtaignier, une femme bêche le sol. Elle veut planter des fleurs et des légumes.

Regardez maintenant le fond du tableau. Quel beau paysage de printemps! Une route sinueuse, aux bords plantés d'arbres fruitiers, traverse les champs bruns. Un petit village se cache dans la vallée, et le clocher pointu de l'église, couvert de tuiles rouges, appelle le dimanche tous les habitants des environs du son de ses cloches. Devant ce village, un moulin à vent tourne ses quatre ailes. Tout au fond, une haute montagne dresse vers le ciel ses sommets encore revêtus de neige.

Le paysan et ses valets travaillent aux champs. L'un guide une charrue traînée par deux forts chevaux. Trois corbeaux voraces le suivent en croassant. Le deuxième valet herse un champ pour briser les mottes et couvrir de terre les grains que le maître sème à côté de lui.

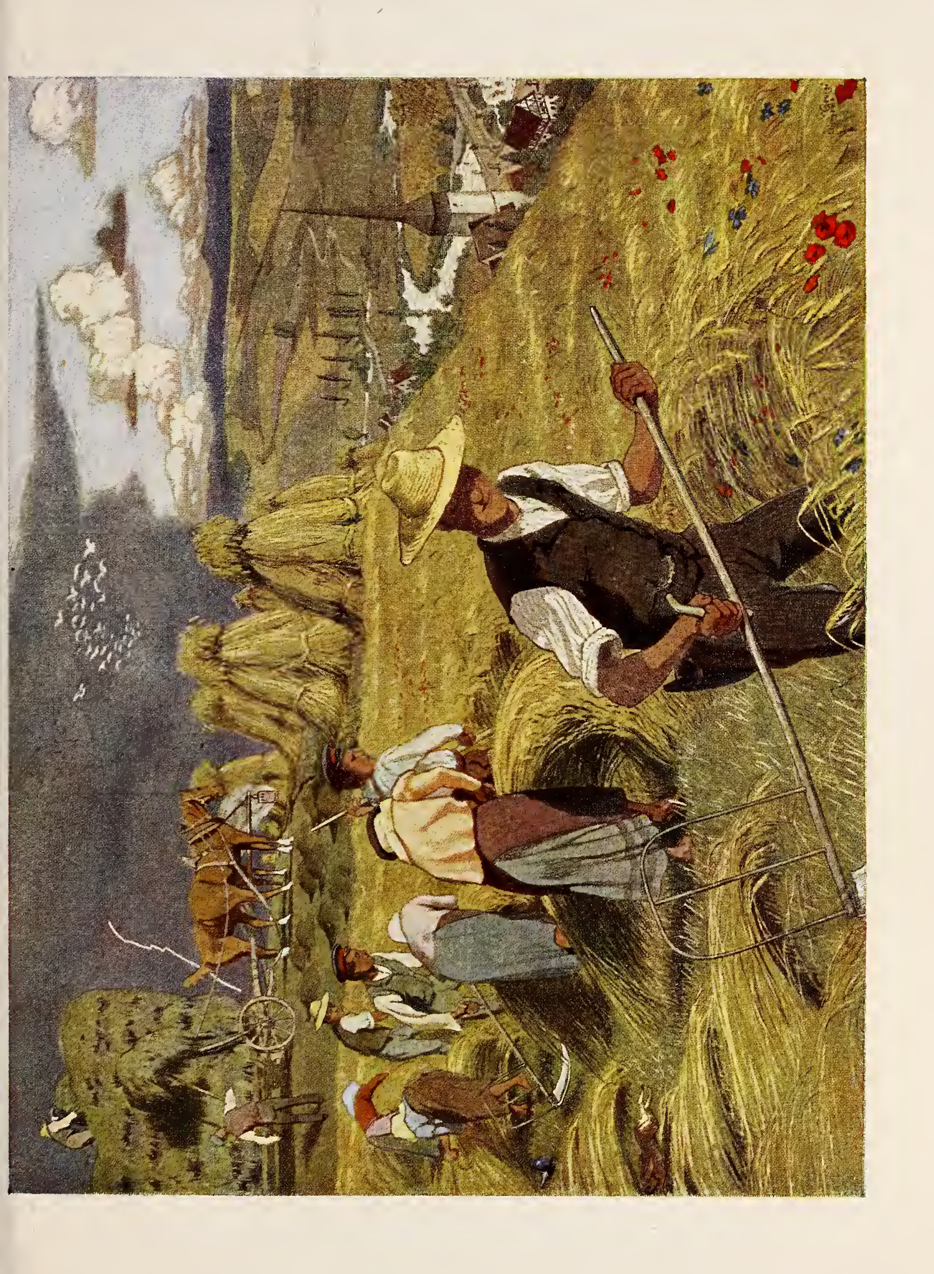
Le printemps a fait son apparition: la nature entière réveillée du long sommeil de l'hiver, se prépare à l'été. Les champs et les prés se parent de couleurs brillantes et gaies, les oiseaux lancent dans les airs leurs roulades mélodieuses; et l'homme, dans sa joie profonde, travaille avec des espérances et des forces nouvelles.

---

2. L'été.

Ce tableau représente un jour d'été à la campagne. C'est le moment de la moisson. Un champ de blé ondoyant s'étend devant nous. Plus loin, il y a un pré où l'on a fait les foins. A droite de la colline se trouve une large vallée fertile.

Un petit village, dont nous ne voyons que quelques maisons et la modeste église avec son clocher à la flèche pointue, est situé sur le



penchant du coteau. La vallée est arrosée par un ruisseau, dont l'eau claire et limpide est probablement très poissonneuse. Son cours tortueux est bordé de saules aux branches penchées sur les eaux. Un large pont de pierre, jeté sur la rivière, conduit droit à l'église. A côté, des enfants se baignent dans les ondes fraîches.

Plus loin, nous apercevons un deuxième pont, à l'endroit où la rivière se perd dans le paysage. L'autre penchant de la vallée s'élève doucement vers une montagne qui dresse ses crêtes bleuâtres tout au fond du tableau.

C'est un paysage ensoleillé et paisible. Partout des terres cultivées, vertes et jaunes, coupées seulement par une route étroite et sinueuse. Quelques peupliers, à l'ombre noire et courte, sont les seuls arbres que l'on puisse voir à l'entour.

Le fermier moissonne un champ de blé, dont la couleur jaune indique qu'il est mûr. Sur leurs longues tiges, les épis se balancent dans l'air chaud. Quelques bluets et des coquelicots animent l'aspect du champ de leurs couleurs vives, au grand mécontentement du paysan, qui n'aime pas trop cet ornement inutile.

Plusieurs villageois ont offert au fermier leurs services comme journaliers. Huit personnes l'aident à moissonner son blé. Ils ont tous enlevé leurs blouses. Le faucheur a retroussé ses manches; il porte un chapeau de paille, qui protège son visage contre les ardeurs du soleil. Il a bien chaud: la sueur ruisselle sur son front. Aidé par deux de ses compagnons il coupe le blé en maniant vigoureusement la faux. Un quatrième rassemble les tiges abattues, à l'aide d'un râteau en bois. Il fait des javelles comme celles que l'on voit à côté du premier faucheur. Tout le reste de la besogne est laissé à des femmes. Il y en a quatre, occupées à lier les gerbes avec des liens de paille. Elles sont courbées jusqu'au sol pour ce travail fatigant. Elles ont les pieds nus et protègent leur nuque avec un mouchoir.

Ces moissonneurs laborieux ont chassé de son gîte un pauvre lièvre, qui se sauve effarouché. Plus loin, on a entassé et dressé des gerbes, on en a fait des meules. Quand le blé sera bien sec, il pourra être mis en grange.

Au sommet du coteau, la voiture attelée de deux chevaux bais est chargée de foin. On a coupé l'herbe du pré, lorsqu'elle était assez haute pour être fauchée, et on l'a laissée sécher. Cette herbe sèche et fanée s'appelle le foin. On l'a mis en petits tas. Nous en voyons quelques-uns à côté des meules de blé.

Le paysan les fait passer avec la fourche au valet qui, placé sur la voiture, les entasse toujours plus haut. Le chargement terminé, on rentrera le foin dans le grenier.

Les moissonneurs se hâtent dans leur travail: de gros nuages sombres se sont accumulés dans le ciel, un orage ne tardera pas à éclater. Quoiqu'il fasse beau temps, et que le soleil brille encore, on entend déjà le tonnerre qui gronde au loin. Un éclair éblouissant tombe en zigzag.

Une volée de pigeons s'enfuit rapidement vers son colombier. Peut-être va-t-il pleuvoir bientôt; le blé et le foin pourraient être complètement gâtés par la pluie et les moissonneurs obligés d'interrompre leur travail pour quelques heures. Espérons cependant que l'orage n'éclatera pas avant qu'ils aient réussi à abriter toute la moisson, grâce à leur travail assidu et acharné.

---

3. L'automne.

Nous voici en automne! Un vent âpre siffle et fait tourbillonner dans des rafales violentes les feuilles mortes tombées des arbres. Le soleil se cache dans un ciel gris, et les beaux jours deviennent de plus en plus rares. Mais bien que l'automne soit une saison pluvieuse et sombre, c'est pourtant la saison de l'abondance et des fruits.

La vigne qui couvre les murs de la maison du paysan a pris une couleur vive. Le potager a produit des légumes, des choux, des salades, des melons et des concombres; tous les carrés du jardin en sont couverts. Les grands soleils penchent leurs grosses fleurs magnifiques sur leurs feuilles molles, et les arbres du verger sont couverts de fruits.

Un garçon jardinier a appliqué une échelle contre le pommier, dont le tronc est blanchi à la chaux pour empêcher les chenilles d'y ramper et de ronger les fruits et les feuilles.

Le garçon se glisse parmi les branches du pommier pour faire la cueillette des pommes rouges. Il les recueille dans une corbeille. Voyez sur le banc ces beaux fruits de l'automne: une grappe de raisins, des prunes et quelques poires jaunes.

Une clôture en bois sépare le jardin d'un sentier bordé d'herbe qui longe les champs. Deux paysans, dont l'un monte justement



les pentes de la colline, remuent la terre avec la charrue pour en arracher des pommes de terre et des betteraves. On en a mis quelques-unes sur le gazon à côté du champ. Les betteraves, qu'on cultive surtout en Allemagne, sont utilisées dans l'industrie pour la fabrication du sucre.

Les laboureurs sont des gens endurcis à la peine, qui marchent à grands pas derrière leurs chevaux. Les ramasseuses de pommes de terre, dont on ne voit que les dos courbés, fouillent la terre en suivant les sillons tracés par les charrues.

Plus loin, un chasseur mène son chien à la laisse. L'animal sent de loin les perdrix, car il a bon nez. Voyez cet autre chien à côté du moulin à vent: c'est un chien de berger. Il garde un troupeau de brebis, qui broutent l'herbe. Les moutons se serrent les uns contre les autres, et le berger les mène.

Un cerf-volant se balance mollement dans les airs. Un petit garçon le fait planer au-dessus des champs moissonnés à l'aide d'une longue ficelle qu'il tient à la main.

Un petit village dont le clocher blanc apparaît au loin se cache dans un pli de terrain. Ses maisons sont abritées par des arbres au feuillage jaune ou rougeâtre. Un bois épais partage les champs. Le vent d'automne bruit dans ses branches sèches. Une grande forêt s'étend à perte de vue. Plus loin, nous apercevons une chaîne de montagnes qui disparaît dans le brouillard.

Des oiseaux de passage, rassemblés en troupes, vont prendre leur vol pour des climats plus chauds et plus cléments que le nôtre. C'est seulement au printemps qu'ils reviendront dans notre pays, d'où les chassent les rigueurs de la saison froide.

L'homme, la nature, les animaux, tout se prépare à l'arrivée de l'hiver. Et pourtant l'automne est une saison dont les avantages surpassent de beaucoup les petits désagréments que nous cause sa température diminuant de jour en jour. C'est la saison des récoltes, la saison où le paysan laborieux est récompensé du travail assidu de l'année entière, la saison où il confie à la terre des semences nouvelles.

Voici le riche automne
Où le bon Dieu nous donne
Tous les fruits les plus beaux.
La grappe s'est mûrie,
Et la pomme rougie
Pend à mille rameaux.

Leur feuille s'est dorée,
Et la terre est parée
Des plus vives couleurs,
Et, dans le fond des plaines,
Les montagnes lointaines
Sont comme des vapeurs.

(Malan.)

---

4. L'hiver.

Une épaisse couche de neige couvre le sol glacé. Nous voici en plein hiver. Les champs et les prés sont désolés. Un froid de loup a congelé les fleuves et les lacs; leur eau limpide s'est transformée en glace solide. Des glaçons pointus pendent aux gouttières des toits.

La fête de Noël est passée. Par la fenêtre bien close de la maison, nous apercevons l'arbre de Noël que la mère avait orné pour ses enfants. Quelle saison magnifique pour eux! Avec quelle impatience n'ont-ils pas attendu l'arrivée de cette grande fête des étrennes! Et leurs plaisirs en plein air!

Voyez comme ils s'amusent sur la glace. Quelques garçons ont fait un bonhomme de neige. Il a les bras arrondis, et une vieille casserole lui sert de chapeau. On lui a attaché un foulard autour de la tête, à la place des yeux il porte deux charbons noirs, et son visage énorme est orné d'un gros nez retroussé. Un petit garçon, coiffé d'un bonnet qui descend sur ses oreilles, met une pipe à la bouche du bonhomme. Deux de ses camarades admirent ce chef-d'œuvre de neige.

Deux autres garçons ont roulé des boules. L'un d'eux va en lancer une sur le dos de son ami qui reste en contemplation muette devant le bonhomme et souffle sur ses doigts pour les réchauffer.

Deux fillettes se sont mêlées aux garçons. La petite, qui porte un fichu à carreaux rouges, a évidemment bien froid. Elle ne prend pas part à la joie générale. Mais son amie au tablier bleu va monter en traîneau pour glisser sur la glace, comme plus loin le petit garçon qui suit ses camarades.

Ceux-ci ont mis des patins et courent à toute vitesse sur la glace unie et dure. Un autre qui est assis dans la neige met ses patins pour rejoindre ses camarades et pour patiner avec eux.



Tous ces enfants semblent être bien endurcis contre le froid. Ils ne portent pas de pardessus; deux seuls d'entre eux ont mis des gants et un bonnet fourré pour se garantir du froid.

A droite du tableau, dans une grange, des paysans sont occupés à battre du blé au fléau. Par la porte ouverte, le jour entre à l'intérieur. Pourtant ils ne ressentent point le froid piquant de l'hiver; leur travail dur les réchauffe suffisamment.

Quelques grains de blé sont tombés dans la neige devant la porte. Quel repas délicieux pour les moineaux qui picotent les grains perdus pour se rassasier.

La grande maison à côté de la grange est celle du maréchal-ferrant. Un traîneau solide chargé d'énormes troncs d'arbres s'est arrêté devant la forge. L'un des trois chevaux a perdu un fer, et le voiturier aide le maréchal à le remplacer. Celui-ci, le marteau à la main, s'est agenouillé derrière le cheval et prépare le sabot que soutient le charretier.

Plus loin, on distingue des ouvriers qui ont creusé un trou dans la glace épaisse de l'étang. Ils la brisent à coups de hache, et la chargent sur des voitures pour la transporter à la ville. Cette glace est soigneusement conservée. On s'en sert en été pour tenir au frais les aliments et les boissons.

Sous le tilleul, dépourvu de tout feuillage, il y a deux barques que les pêcheurs ont retirées de l'étang dès les premiers froids. Une épaisse couche de neige les couvre presque entièrement.

Derrière l'étang s'élèvent les bâtiments solides d'une grande ferme. Sûrement elle fait partie du village voisin, dont les maisons semblent disparaître sous la neige abondante. Tout en est couvert. Les collines qui s'élèvent à l'horizon sont toutes blanches, et le ciel gris paraît annoncer de nouvelles chutes.

Quel temps épouvantable pour les oiseaux affamés qui ne trouvent plus ni grains, ni insectes pour apaiser leur faim dévorante. Des corneilles au plumage noir vont se reposer sur les branches du tilleul, après avoir vainement cherché de la nourriture pendant toute la journée. La nuit viendra, et leur faim cruelle les tourmentera davantage. Écoutez ces vers simples et beaux qu'un poète français, Guy de Maupassant, a consacré à ces pauvres bêtes qui souffrent si cruellement pendant une «Nuit de Neige»:

Oh! la terrible nuit pour les petits oiseaux!
Un vent glacé frissonne et court par les allées.
Eux, n'ayant plus l'asile ombragé des berceaux,
Ne peuvent pas dormir sur leurs pattes gelées.

Dans les grands arbres nus que couvre le verglas,
Ils sont là, tout tremblants, sans rien qui les protège.
De leur œil inquiet ils regardent la neige,
Attendant jusqu'au jour la nuit qui ne vient pas.

---

5. La grande ville.

Nous voici au centre d'une grande ville populeuse. La vaste place que nous voyons devant nous, est toute remplie du bruit perçant causé par le mouvement continuel des voitures et du chemin de fer. De larges rues, animées de centaines de piétons, s'y entrecroisent.

A droite se trouve la gare du métropolitain aérien, qu'un express vient de quitter. Les derniers wagons disparaissent sous la voûte d'une maison percée par un tunnel. Un autre train part à l'instant même. La cheminée de la locomotive vomit des torrents de fumée. Le fourgon des bagages et un compartiment du premier wagon ont déjà dépassé le quai.

Le grand édifice rouge au coin de la place, c'est l'hôtel des Postes, qui renferme les bureaux de poste et télégraphes. Derrière la vieille maison particulière, s'élève un grand hôtel confortable où descendent les voyageurs arrivés par le chemin de fer. Ses fenêtres donnent sur une rue fréquentée, qui conduit à la cathédrale, dont on aperçoit le dôme au-dessus des toits des maisons. Il est encadré par de nombreuses cheminées d'usines, qui s'élèvent droit vers le ciel nuageux.

Quel mouvement vif sur l'asphalte de la place! Une automobile découverte, conduite par le chauffeur, traverse la voie du tramway. Elle est occupée par un officier et une dame. Une voiture de place se rend lentement à la gare, où elle porte également un officier et une dame avec leurs bagages.

A gauche, une voiture de maître, attelée de deux chevaux fringants, traverse la place. Sur le siège, un laquais est assis à côté du cocher. Cette voiture est accompagnée par un triporteur, que conduit un chasseur en livrée verte.

Un grand réverbère en bronze, portant quatre lampes électriques, s'élève au milieu d'un refuge, au centre de la place. Nous en voyons un deuxième plus loin, à côté du viaduc du métropolitain. On a remplacé l'éclairage au gaz, les lampes à incandescence, par la lumière électrique, devenue indispensable à notre époque dans les grandes villes.

Un lourd omnibus s'avance lentement vers nous. Il traverse la place sans s'arrêter, car il est complet. Toutes les places, même celles de l'impériale, sont occupées. Plus loin, un tramway électrique annonce par un signal de cloche qu'il va continuer sa route. Une dame se dépêche d'y monter. On peut voir le wattmann sur la plateforme. La ligne du tramway est indiquée par un numéro noir, et la direction, par une plaque. Les tramways transportent à prix modique les voyageurs d'un bout de la ville à l'autre.

Un cycliste traverse rapidement les rails devant le tramway. Il pédale avec vigueur pour ne pas être écrasé.

Un camion va entrer dans la rue à gauche. Il porte une lourde charge de tonneaux bleus. Un autre chariot passe sous le viaduc et tourne à gauche. Au fond de la rue, encore assez loin de la place, nous distinguons le fourgon jaune de la poste.

Au milieu de la place, un sergent de ville surveille, immobile du haut de son cheval, la circulation des voitures et des piétons. Un autre agent, posté sur le trottoir du côté droit de la place, donne des renseignements à un monsieur qui lui a demandé son chemin.

Le rez-de-chaussée de la grande maison du premier plan est occupé par des boutiques et des magasins. Afin que le soleil ne décolore pas les marchandises étalées, on a baissé la marquise de la devanture.

L'étalage au coin de la maison nous indique que c'est le magasin d'un gantier. Dans ses devantures, un grand assortissement de cravates et de gants de la dernière mode attire l'attention des passants. Une dame vient d'y faire des emplettes.

Un facteur traverse la chaussée. Il fait sa tournée pour distribuer des lettres et des cartes postales.

Une dame élégante, qui tient une fillette à la main, veut aller de l'autre côté de la place. D'un regard attentif elle observe les voitures; elle a retroussé sa robe pour ne pas la salir et pour arriver plus facilement sur le trottoir opposé.

---

6. Le port de mer.

Quel tableau intéressant! L'artiste a dépeint l'intérieur d'un port de mer. Le vaste bassin, qui fait partie de l'embouchure d'un fleuve, est couvert de bateaux et d'embarcations de toutes sortes.

Sur le quai de gauche, avec ses grands pieux et ses escaliers en pierre, avec l'entrepôt et les maisons propres de la rue qui longe le port, on charge et décharge les grands navires.

La rive droite est occupée par des chantiers de construction, et tout au fond, l'immense mer s'étend à l'horizon.

C'est un port de commerce fort intéressant à étudier. Pendant la nuit, un grand paquebot a touché le port. Le feu du phare lui a indiqué sa route. Ce dernier s'élève sur un fondement de rochers à l'extrémité du môle, où la lame vient se briser. Cette digue protège et ferme le port.

Le grand cargo-boat a été amarré au quai. Il a arboré le pavillon national d'Allemagne, qui flotte à l'arrière du bâtiment. Sa coque et son gouvernail sont noirs. La ligne de charge se dessine distinctement par sa couleur rouge. Aucun navire ne doit s'enfoncer au delà de cette ligne.

La balustrade ainsi que les deux bouées et la passerelle du capitaine sont blanches. Celle-ci se trouve derrière la cheminée, entre le deuxième et le troisième mât. A sa droite et à sa gauche sont placés quatre canots de sauvetage et deux manches à air.

Une grue à vapeur soulève des fardeaux énormes que l'on fait sortir de la cale du paquebot, où ils étaient arrimés pendant la traversée. Les chaînes de la grue grincent, tandis que les produits d'outre-mer défilent. Son bras les porte aux wagons du train de la ligne des quais, où les marchandises s'entassent. Ce sont des sacs de riz et de blé. Cinq troncs d'acajou ont été déposés sur les rails de la grue, devant un fourgon chargé de chevaux.

Une deuxième grue, sur le bateau même, enlève des tonneaux, probablement des barils de pétrole, et les dépose dans des gabares, où deux ouvriers rangent la cargaison. Au premier plan, une autre embarcation est chargée de ballots de coton. Le batelier fait signe de la main gauche à un camarade sur le quai.

Une troisième gabare transporte d'énormes tas de peaux pour quelque grand navire. Elle est poussée par un homme qui marche le long du plat-bord.

A droite du paquebot, à tribord, un trois-mâts à la coque blanche est prêt à partir. C'est un voilier élégant de la marine marchande. Il fera voile aujourd'hui même vers des pays lointains. Étant dans le port, il a les voiles amenées comme tous les autres bâtiments à voile qui ont jeté l'ancre à quelque distance. En effet, toute une forêt de mâts se dresse vers le ciel. Il y a le petit yacht d'un sportsman, un brick à deux mâts, et une flottille de barques de pêche.

Au delà du bassin, sur un embarcadère, six voyageurs attendent l'arrivée du bateau de passage. Ils veulent aller sur l'autre rive du port pour rentrer en ville. Derrière eux, sur la rade, se dressent les bâtiments énormes d'un arsenal. On y construit des bateaux dans de vastes chantiers, ou on les répare sur des docks flottants.

Devant l'arsenal est amarré un croiseur cuirassé qui n'a pas encore terminé son armement d'artillerie. Quelle différence de construction entre ce gigantesque bâtiment de guerre, qui n'est même pas des plus grands, avec ses masses d'acier énormes, et l'élégant voilier à trois mâts!

Et pourtant tous les deux sont indispensables à notre patrie; celui-ci ne pourrait accomplir sa tâche paisible sans la protection menaçante du premier. Une locution latine dit: *Si vis pacem, para bellum.* «Si tu veux la paix, prépare la guerre.»

Wörterverzeichnis.

Le printemps.

Le printemps	der Frühling
le tableau	das Bild
nous voyons	wir ſehen
voir	ſehen
devant	vor
représenter	vorſtellen
la ferme	der Gutshof, der Bauernhof
la maison	das Haus
le paysan	der Bauer
couvert	bedeckt
couvrir	bedecken
le toit	das Dach
le chaume	der Halm
le toit de chaume	das Strohdach
le rez-de-chaussée	das Erdgeſchoß
la remise	der Schuppen
la voiture	der Wagen
l'écurie *f.*	der (Pferde=) Stall
les chevaux	die Pferde
le cheval	das Pferd
l'étable *f.*	der Stall
le bœuf	der Ochſe, das Rind
la vache	die Kuh
la brebis	das Schaf
la porcherie	der Schweineſtall
petit	klein
l'échelle *f.*	die Leiter, Stiege
il permet	er erlaubt, geſtattet
permettre	erlauben
la volaille	das Federvieh
monter	hinaufſteigen
le poulailler	der Hühnerſtall, Geflügelſtall
le pigeonnier	der Taubenſchlag
se trouver	ſich befinden
au-dessus de	oberhalb, über
la porte	die Tür
ouvert	geöffnet, offen
ouvrir	öffnen

arriver	gelangen, ankommen
le pied	der Fuß
l'escalier *m.*	die Treppe
il conduit	er führt
conduire	führen
le premier	der erſte
l'étage *m.*	der Stock, das Stockwerk
celui-ci	dieſer
il comprend	er umfaßt, enthält
comprendre	verſtehen; umfaſſen
la chambre	das Zimmer
le fermier	der Pächter, Bauer
la famille	die Familie
la fenêtre	das Fenſter
la cour	der Hof
la fenêtre donne sur la cour	das Fenſter geht auf den Hof hinaus
la caisse	der Kaſten
carré	viereckig
placer	anbringen
le mur	die Mauer
le garde-manger	der Speiſeſchrank
la paysanne	die Bäuerin
le milieu	die Mitte
occuper	einnehmen, bedecken
le fumier	der Dünger, Miſt
engraisser	düngen
le champ	das Feld
transporter	fortbringen, fortſchaffen
au moyen de	mittels, mit Hilfe von
la brouette	die Karre
laisser	(liegen) laſſen
le tas	der Haufen
le chariot	der Ackerwagen
tout	ganz
charger	beladen
à côté de	neben
près de	nahe bei, in der Nähe von
remarquer	bemerken, ſehen

la charrue	der Pflug
lequel, laquelle	welcher, welche
labourer	(ein Feld) bestellen, pflügen
le châtaignier	der Kastanienbaum
le pommier	der Apfelbaum
à gauche	links
à droite	rechts
la fleur	die Blume
être en fleurs	in Blüte stehen
de même	ebenso
le pré	die Wiese
le premier plan	der Vordergrund
émailler	(mit Blumen) schmücken
jaune	gelb
blanc, blanche	weiß
bleu	blau
rose	rosafarbig
voltiger	flattern
gracieux, se	anmutig
joli	niedlich, hübsch
le papillon	der Schmetterling
la branche	der Zweig
fleuri	blühend
gentil, ille	hübsch, zierlich
l'oiseau *m.*	der Vogel
le plumage	das Gefieder, die Federn
noir	schwarz
siffler	pfeifen, singen
gai	lustig, fröhlich
la chanson	das Lied
l'étourneau *m.*	der Star
construit	gebaut
construire	bauen
le nid	das Nest
clouer	nageln
le tronc	der Stamm
l'arbre *m.*	der Baum
la fillette	das Mädchen
ils sont assis	sie sitzen
assis	gesessen, sitzend
asseoir	setzen
l'herbe *f.*	das Gras
tendre	zart, weich
parer	schmücken
la couronne	der Kranz
fêter	feiern

joyeux, se	fröhlich, vergnügt
le retour	die Rückkehr
regarder	anblicken, betrachten
jeune	jung
la cigogne	der Storch
reposer	ruhen, liegen, sitzen
la faim	der Hunger
attendre	erwarten
l'impatience *f.*	die Ungeduld
la mère	die Mutter
rentrer	zurückkommen, zurückkehren
rapide	schnell
apporter	herbeitragen
le bec	der Schnabel
la proie	die Beute
il vient	er kommt
il vient de . . .	er hat gerade, soeben
venir	kommen
saisir	ergreifen, erjagen
le chemin	der Weg
dont	wovon; dessen, deren
la direction	die Richtung
donner	angeben
le poteau	der Pfahl
le poteau indicateur	der Wegweiser
traverser	kreuzen
devant	vor
le voyageur	der Wanderer
probablement	wahrscheinlich
la ville	die Stadt
s'avancer	vorrücken, sich nähern
vers	gegen, in der Richtung auf
la tête	der Kopf
le chapeau	der Hut
le feutre	der Filz
porter	tragen
le sac	der Ranzen
le dos	der Rücken
il tient	er hält
tenir	halten
la canne	der (Spazier-) Stock
la main	die Hand
droit	rechte
la (main) droite	die Rechte
le chien	der Hund

brun	braun
vigilant	wachsam
hargneux, se	bissig
attacher	anbinden, festbinden
long, longue	lang
la corde	die Leine
il court	er läuft
courir	laufen
le long de	längs, an… entlang
la poutre	der Balken
entendre	hören
le pas	der Schritt
l'étranger	der Fremde
commencer	anfangen
aboyer	bellen
furieux, se	wütend
la servante	die Magd
se trouver	sich befinden
le seuil	die Schwelle
il jette	er wirft, streut
jeter	werfen
le grain	das Korn
le pigeon	die Taube
la poule	das Huhn
ils accourent	sie laufen, eilen herbei
accourir	herbeilaufen
vite	schnell
le poussin	das Küken
le coq	der Hahn
fier, fière	stolz
il appelle	er ruft
appeler	rufen
le chant	das Krähen
clair	hell
cependant	jedoch
le canard	die Ente
ils préfèrent	sie ziehen vor, bevorzugen
préférer	vorziehen
le bain	das Bad
frais, fraîche	frisch, kühl
ils courent	sie laufen
la clôture	der Zaun
le jardin	der Garten
nager	schwimmen
l'étang *m.*	der Teich
même	selbst, sogar
bêcher	umgraben
le sol	der Boden
il veut	er will
vouloir	wollen
planter	pflanzen, bepflanzen
le légume	das Gemüse
maintenant	jetzt
le fond	der Hintergrund
quel, quelle	welch
le paysage	die Landschaft
la route	die Straße, der Fahrweg
sinueux, se	gewunden
le bord	der Rand
l'arbre fruitier	der Obstbaum
le village	das Dorf
cacher	verbergen, verstecken
la vallée	das Tal
le clocher	der Kirchturm
pointu	spitz
l'église *f.*	die Kirche
la tuile	der Dachziegel
couvert en tuiles	mit Ziegeln gedeckt
rouge	rot
le dimanche	der Sonntag; am Sonntag
tous	alle
l'habitant	der Einwohner
les environs *m. pl.*	die Umgegend
le son	der Ton, Klang
la cloche	die Glocke
le moulin	die Mühle
le vent	der Wind
le moulin à vent	die Windmühle
tourner	drehen
l'aile *f.*	der Flügel
haut	hoch
la montagne	das Gebirge
dresser	in die Höhe richten
le ciel	der Himmel
le sommet	der Gipfel
encore	noch
revêtu	bekleidet, bedeckt
revêtir	bekleiden
la neige	der Schnee
le valet	der Knecht
travailler	arbeiten
guider	führen

derrière	hinter
traîner	ziehen
fort	stark
les chevaux	die Pferde
le cheval	das Pferd
le corbeau; *pl.* eaux	der Rabe
vorace	gefräßig
ils suivent	sie folgen
suivre qn	jem. folgen
croasser	krächzen
herser	eggen
briser	zerbrechen, zerkleinern
la motte	die Erdscholle
la terre	die Erde
le grain	das Korn
il sème	er sät
semer	säen
le maître	der Meister, Herr
fait	gemacht
faire	machen
l'apparition *f.*	die Erscheinung
faire son apparition	erscheinen
entier, ère	ganz
réveiller	aufwecken
le sommeil	der Schlaf
l'hiver *m.*	der Winter
préparer	vorbereiten
l'été *m.*	der Sommer
brillant	leuchtend
l'oiseau; *pl.* eaux	der Vogel
lancer	werfen, schmettern
l'air *m.*	die Luft
la roulade	der Triller, Lauf
mélodieux, se	wohlklingend, lieblich
l'homme *m.*	der Mensch
la joie	die Freude
profond	tief
l'espérance *f.*	die Hoffnung
la force	die Kraft
nouveau, nouvel, nouvelle	neu.

L'été.

le jour	der Tag
la campagne	das Land
le moment	der Augenblick, Zeitpunkt
la moisson	die (Schnitter-) Ernte
le blé	das Getreide
ondoyant	wogend
s'étendre	sich ausbreiten
loin	weit entfernt
le foin	das Heu
la colline	der Hügel
se trouver	sich befinden
large	breit, weit
fertile	fruchtbar
ne . . . que	nur
dont	wovon; dessen, deren
modeste	einfach, schlicht
la flèche	die (Turm-) Spitze
situé	gelegen
être situé	liegen
le penchant	der Abhang
le coteau	der Hügel
arroser	bewässern
le ruisseau	der Bach
clair	klar, rein
limpide	klar, durchsichtig
poissonneux, se	fischreich
le cours	der Lauf
tortueux, se	gewunden, gekrümmt
border	einfassen
le saule	die Weide
pencher	neigen, beugen
le pont	die Brücke
la pierre	der Stein
jeter	werfen
la rivière	der Fluß
droit	geradeaus
l'enfant	das Kind
baigner	baden
l'onde *f.*	die Welle, Woge
l'endroit *m.*	der Ort
perdre	verlieren
il s'élève	er erhebt sich, steigt an
s'élever	sich erheben
doux, ce	sanft
la crête	der Kamm
bleuâtre	bläulich
ensoleillé	sonnig
paisible	friedlich
cultiver	bebauen

couper	durchschneiden
étroit	eng
le peuplier	die Pappel
l'ombre *f.*	der Schatten
court	kurz
il puisse	er könne
pouvoir	können
à l'entour	ringsumher
moissonner	ernten
indiquer	anzeigen
mûr	reif
la tige	der Stengel, Halm
l'épi *m.*	die Ähre
balancer	wiegen
chaud	warm
le bluet	die Kornblume
le coquelicot	die Klatschrose, Mohnblume
animer	beleben
l'aspect *m.*	der Anblick
vif, vive	lebhaft
le mécontentement	die Unzufriedenheit
l'ornement *m.*	der Schmuck
inutile	nutzlos, unnütz
le villageois	der Dorfbewohner
offert	angeboten
offrir	anbieten.
le service	der Dienst
le journalier	der Tagelöhner
aider qn	jem. helfen
enlever	ausziehen
la blouse	der Kittel, Rock
le faucheur	der Mäher
retrousser	aufkrempen
la manche	der Ärmel
la paille	das Stroh
il protège	er schützt
protéger	schützen
le visage	das Antlitz, Gesicht
l'ardeur *f.*	die Glut, Hitze
il a (bien) chaud	ihm ist (sehr) warm
la sueur	der Schweiß
il ruisselle	er rieselt
ruisseler	rieseln
le front	die Stirn
le compagnon	der Gefährte, Genosse
couper	schneiden

manier	handhaben
vigoureux, se	kräftig
la faux	die Sense
rassembler	sammeln
la tige	der Halm
abattre	umhauen, ummähen
l'aide *f.*	die Hilfe
à l'aide de	mit Hilfe von
le rateau	die Harke, der Rechen
le bois	das Holz
la javelle	der Schwaden
la besogne	das Geschäft, die Arbeit
laisser	überlassen
la femme	die Frau
occuper	beschäftigen
lier	binden
la gerbe	die Garbe
le lien	das Band
courber	krümmen, bücken
le sol	der Erdboden
fatigant	anstrengend, ermüdend
le pied	der Fuß
nu	nackt, bloß
la nuque	das Genick, der Nacken
le mouchoir	das Taschentuch
laborieux, se	arbeitsam, fleißig
chasser	verjagen
le gîte	das Lager
pauvre	arm
le lièvre	der Hase
se sauver	sich retten, sich flüchten
effarouché	aufgescheucht, erschreckt
entasser	anhäufen
dresser	aufrichten
la meule	der Schober, die (Getreide-) Mandel
sec, sèche	trocken
il pourra	er wird können
mis	gelegt
mettre	legen
la grange	die Scheune
la voiture	der Wagen
le sommet	der Gipfel

atteler	bespannen
bai	braun(rot)
charger	beladen
sécher	trocknen
faner	verwelken, verdorren
il s'appelle	er nennt sich, heißt
s'appeler	heißen
le tas	der Haufen
quelques-uns	einige
faire	machen; lassen
passer	weitergehen
la fourche	die Forke
placer	stellen
entasser	aufhäufen
le chargement	das Aufladen
terminer	beendigen
rentrer	einfahren, nach Hause schaffen
le grenier	der Speicher, Boden
se hâter	sich beeilen
gros, grosse	dick, dicht
le nuage	die Wolke
sombre	finster, trübe, dunkel
accumuler	anhäufen, auftürmen
l'orage *m.*	das Gewitter
tarder	zögern
éclater	ausbrechen
il ne tardera pas à éclater	es wird bald ausbrechen
le temps	das Wetter
il fasse	er mache
il fait beau temps	es ist schönes Wetter
le tonnerre	der Donner
gronder	grollen
l'éclair *m.*	der Blitz
éblouir	blenden
le zigzag	der Zickzack
la volée	der Flug
il s'enfuit	er entflieht
s'enfuir	entfliehen
le colombier	der Taubenschlag
pleuvoir	regnen
il va	er geht
aller	gehen
il va pleuvoir	es wird bald regnen
ils pourraient	sie würden können, könnten
complet, ète	vollständig
gâter	verderben
la pluie	der Regen
obliger	zwingen
interrompre	unterbrechen
espérer	hoffen
j'ai réussi à...	es ist mir gelungen
réussir	gelingen, glücken
abriter	bergen
grâce à	dank
assidu	eifrig, emsig
acharné	hartnäckig, unverdrossen.

L'automne.

l'automne	der Herbst
le vent	der Wind
âpre	rauh
siffler	pfeifen, wehen
tourbillonner	durcheinander wirbeln
la rafale	der (Wind-) Stoß
violent	heftig
la feuille	das Blatt
mort	gestorben, tot
mourir	sterben
gris	grau
ils deviennent	sie werden
devenir	werden
de plus en plus	immer mehr
rare	selten
pluvieux, se	regnerisch
pourtant	dennoch
l'abondance *f.*	der Überfluß
le fruit	die Frucht
la vigne	der Weinstock, Wein
il couvre	er bedeckt
le mur	die Mauer
pris	genommen, angenommen
prendre	nehmen
le potager	der Gemüsegarten
produit	hervorgebracht
produire	hervorbringen
le chou	der Kohl
la salade	der Salat

le melon	die Melone
le concombre	die Gurke
le carré	das Beet
le grand soleil	die Sonnenblume
mou, mol, molle	weich
le verger	der Obstgarten
le garçon jardinier	der Gärtnerbursche
appliquer	anlegen
l'échelle *f.*	die Leiter
blanchir	weiß anstreichen, weißen
la chaux	der Kalk
empêcher	verhindern
la chenille	die Raupe
ramper	klettern
ronger	zernagen
se glisser	sich einschleichen, schlängeln
la cueillette	die (Obst=) Ernte
il recueille	er sammelt
recueillir	sammeln
la corbeille	der Korb
le banc	die Bank
la grappe	die Traube
le raisin	die Weintraube
la prune	die Pflaume, Zwetsche
la poire	die Birne
séparer	trennen
le sentier	der Fußpfad, Steig
longer	entlang laufen
justement	grade
remuer	aufwühlen, herum=werfen
arracher	herausreißen, herausholen
la pomme de terre	die Kartoffel
la betterave	die Runkelrübe, Zuckerrübe
le gazon	der Rasen
cultiver	anbauen
surtout	besonders
l'Allemagne *f.*	Deutschland
utiliser	nutzbar machen, ver=wenden
l'industrie *f.*	die Industrie, das Gewerbe

la fabrication	die Herstellung, Zu=bereitung
le sucre	der Zucker
le laboureur	der Landmann
les gens *m.* u. *f.*	die Leute
endurcir	abhärten
la peine	die Mühe, Last, Arbeit
le pas	der Schritt
la ramasseuse	die (Auf=)Leserin
le dos	der Rücken
fouiller	durchwühlen
le sillon	die Furche
tracer	ziehen
le chasseur	der Jäger
la laisse	die Koppel, die Leine
il mène	er führt
mener	führen
l'animal *m.*	das Tier
il sent	er riecht, wittert
sentir	fühlen, riechen
la perdrix	das Rebhuhn
le nez	die Nase
avoir bon nez	eine feine (Spür=) Nase haben
le berger	der Schäfer
le chien de berger	der Schäferhund
garder	bewachen, hüten
le troupeau	die Herde
la brebis	das Schaf
brouter	abweiden, abgrasen
le mouton	der Hammel
se serrer	sich drängen
les uns contre les autres	(die einen gegen die an=dern =) gegenein=ander
le cerf-volant	der (Papier=) Drachen
planer	schweben
à l'aide de	mit Hilfe von, ver=mittels
la ficelle	der Bindfaden, die Schnur
apparaître	erscheinen, zum Vor=schein kommen
le pli	die Falte
le terrain	das Gelände
abriter	schützen, verbergen
le feuillage	das Laub

rougeâtre	rötlich
épais, sse	dicht
bruire	rauschen
s'étendre	sich ausdehnen
à perte de vue	so weit das Auge reicht
disparaître	verschwinden
le brouillard	der Nebel, Dunst
l'oiseau de passage *m.*	der Zugvogel
rassembler	vereinigen
la troupe	die Schar, der Schwarm
pris	genommen
le vol	der Flug
le climat	das Klima
clément	milde
ils reviendront	sie werden zurückkehren
revenir	zurückkehren
la rigueur	die Strenge, Rauheit
pourtant	dennoch
l'avantage *m.*	der Vorzug
surpasser	übertreffen, überwiegen
de beaucoup	um vieles
le désagrément	die Unannehmlichkeit
causer	verursachen
la température	der Wärmegrad, die Temperatur
diminuer	abnehmen
de jour en jour	von Tag zu Tag
laborieux, se	fleißig
récompenser	belohnen
entier, ère	ganz, gesamt
confier	anvertrauen
la semence	der Same
se mûrir	reif werden, ausreifen
rougir	rot werden
pendre	hängen
le rameau	der Zweig, Ast
dorer	vergolden
parer	schmücken
le fond	der Grund
la plaine	die Ebene
la vapeur	der Dampf, Nebel, Dunst.

L'hiver.

épais, sse	dick, dicht
la couche	die Lage, Decke
la neige	der Schnee
le sol	der Erdboden
glacé	gefroren
plein	voll
en plein hiver	mitten im Winter
désolé	öde
le froid	die Kälte, der Frost
le loup	der Wolf
le froid de loup	die Hundekälte
congeler	gefrieren machen
transformer	verwandeln
la glace	das Eis
solide	fest
le glaçon	der Eiszapfen
la gouttière	die Dachrinne
la fête	das Fest
Noël *m.*	Weihnachten
clos	verschlossen
l'impatience *f.*	die Ungeduld
attendre	erwarten
les étrennes *f.pl.*	die Weihnachtsgeschenke (i. Frankreich: Neujahrsgeschenke)
amuser	belustigen, vergnügen
le bonhomme	der Kerl
le bonhomme de neige	der Schneemann
arrondir	runden, krümmen
la casserole	die Kasserolle
il sert	er dient
servir de	dienen als
attacher	umbinden
le foulard	das Tuch
la place	die Stelle
l'œil *m.*	das Auge
les yeux	die Augen
le charbon	die Kohle
énorme	ungeheuer
retrousser	in die Höhe stülpen
le nez retroussé	die Stülpnase
coiffer	bedecken
le bonnet	die Mütze
descendre	hinabgehen, hinabreichen

l'oreille *f.*	das Ohr
il met	er setzt, steckt
mettre	setzen, anlegen
la pipe	die Tabakspfeife
la bouche	der Mund
le camarade	der Kamerad, Gefährte
admirer	bewundern
le chef-d'œuvre	das Meisterwerk
rouler	rollen
la boule	die Kugel, der Ball
lancer	werfen, schleudern
la contemplation	die Betrachtung
muet, tte	stumm
souffler	blasen
le doigt	der Finger
réchauffer	erwärmen
mêler	mischen
le fichu	das Halstuch
le carreau	das Viereck
évident	offenbar
il a froid	ihm ist kalt, es friert ihn
la part	der Teil
prendre part	teilnehmen
la joie	die Freude
général	allgemein
le tablier	die Schürze
monter	steigen
le traîneau	der Schlitten
glisser	gleiten
le patin	der Schlittschuh
ils courent	sie laufen
la vitesse	die Geschwindigkeit, Schnelligkeit
uni	eben, glatt
dur	hart
rejoindre	einholen
patiner	Schlittschuh laufen
sembler	scheinen
endurci	abgehärtet
le pardessus	der Überzieher
le gant	der Handschuh
fourré	aus Pelz, Pelz . . .
garantir	schützen
occuper	beschäftigen
battre	dreschen
le fléau	der Dreschflegel
le jour	das Tageslicht
ils ressentent	sie empfinden
ressentir	empfinden
piquant	schneidend
suffisant	genügend
suffire	genügen
le repas	das Mahl
délicieux, se	köstlich, kostbar
le moineau	der Sperling
picoter	aufpicken
perdre	verlieren
se rassasier	sich sättigen
le maréchal-ferrant	der Hufschmied
la forge	die Schmiede
perdre	verlieren
le fer	das Eisen, Hufeisen
le voiturier	der Fuhrmann
aider qn	jemandem helfen
remplacer	ersetzen
le marteau	der Hammer
s'agenouiller	sich niederknien
le sabot	der Huf
le charretier	der Fuhrmann
l'ouvrier	der Arbeiter
creuser	graben, schlagen
le trou	das Loch
l'étang *m.*	der Weiher, Teich
briser	zerbrechen
le coup	der Schlag
la hache	die Axt, das Beil
soigneux, se	sorgfältig
conserver	aufbewahren
tenir au frais	frisch halten
l'aliment *m.*	das Nahrungsmittel
le boisson	das Getränk
le tilleul	die Linde
dépourvu	entblößt, beraubt
dépourvoir	entblößen
la barque	das Boot
retirer	herausziehen
le bâtiment	das Gebäude
sûr	sicher
la partie	der Teil
faire partie de	(einen Teil bilden,) gehören zu
voisin	benachbart

disparaître	verschwinden
abondant	übermäßig, reichlich
gris	grau
annoncer	ankündigen
la chute	der Fall
le temps	das Wetter
épouvantable	schrecklich
affamer	verhungern
ne ... ni ... ni	weder — noch
l'insecte *m.*	das Insekt
apaiser	beruhigen, stillen
dévorant	unersättlich, verzehrend
la corneille	die Krähe
se reposer	sich ausruhen, niederlassen
la nourriture	die Nahrung
la nuit	die Nacht
il viendra	er wird kommen
venir	kommen
cruel, elle	grausam
tourmenter	quälen
davantage	noch mehr
écouter	hören, anhören
le vers	der Vers
le poète	der Dichter
consacrer	widmen
la bête	das Tier
ils souffrent	sie leiden
souffrir	leiden
terrible	schrecklich
glacé	eisig
frissonner	schaudern, frösteln
l'allée *f.*	der Baumgang, die Allee
l'asile *m.*	die Zufluchtstätte
ombragé	schattig
le berceau	die Wiege, das Nest
la patte	die Pfote, der Fuß
le verglas	das Glatteis
trembler	zittern
protéger	schützen
inquiet, ète	unruhig
attendre	erwarten.

La grande ville.

le centre	der Mittelpunkt
populeux, se	volkreich
vaste	breit, geräumig
remplir	anfüllen
le bruit	das Geräusch
percer	durchdringen
causer	verursachen
le mouvement	die Bewegung, der Verkehr
continuel, elle	beständig, unaufhörlich
la voiture	der Wagen
le chemin de fer	die Eisenbahn
animer	beleben
la centaine	das Hundert
le piéton	der Fußgänger
s'entrecroiser	sich kreuzen
la gare	der Bahnhof
le métropolitain	die Stadtbahn
aérien, nne	in der Luft befindlich, oberirdisch
l'express *m.*	der Schnellzug
le wagon	der Eisenbahnwagen
disparaître	verschwinden
la voûte	das Gewölbe
l'instant *m.*	der Augenblick
la cheminée	der Schornstein
vomir	ausspeien, ausstoßen
le torrent	der Strom, die Flut
la fumée	der Rauch
le fourgon	der Güter-, Gepäckwagen
le bagage	das Gepäck
le compartiment	der Abteil
dépasser	hinausfahren über
le quai	der Bahnsteig
l'édifice *m.*	das Gebäude
le coin	die Ecke
l'hôtel des Postes *m.*	das Hauptpostamt
le bureau	das Amt
le télégraphe	der Telegraph
particulier, ère	nicht öffentlich
la maison particulière	das Wohnhaus
confortable	bequem, behaglich
descendre	absteigen
le voyageur	der Reisende
fréquenté	belebt
la cathédrale	der Dom

le dôme	die Kuppel
encadrer	einrahmen, umgeben
l'usine *f.*	die Fabrik
nuageux, se	wolkig
l'asphalte *m.*	der Asphalt
l'automobile *f.* (seltener *m.*)	der Kraftwagen, das Automobil
découvert	offen
le chauffeur	der Führer, Lenker
la voie	der Weg, Schienenstrang
le tram(way)	die Straßenbahn
la voiture de place	die Droschke
la voiture de maître	die Kutsche
fringant	lebhaft, feurig
le siège	der Kutscherbock
le laquais	der Bediente
le triporteur	das Gepäckdreirad, Geschäftsdreirad
le (vélo-) chasseur	der (radfahrende) Bote
la livrée	das Bedientenkleid, die Livree
le réverbère	die Straßenlaterne
le bronze	die Bronze
électrique	elektrisch
le refuge	die Rettungsinsel (auf belebt. Straßendämmen)
le viaduc	der Bogen, Viadukt, die Unterführung
remplacer	ersetzen
l'éclairage *m.*	die Beleuchtung
le gaz	das Gas
la lampe à incandescence	die Gasglühlicht-Lampe
indispensable	unentbehrlich, sehr nötig
l'époque *f.*	das Zeitalter, die Zeit
complet, ète	besetzt
l'impériale *f.*	das Verdeck
le signal	das Zeichen
la route	der Weg, die Fahrt
monter	aufsteigen, einsteigen
le wattwan	der Wagenführer (der elektrischen Bahn)
la plateforme	die Plattform
indiquer	anzeigen
le numéro	die Nummer
la direction	die Richtung
la plaque	die Tafel, das Schild
transporter	befördern
le prix	der Preis
modique	mäßig
le voyageur	der Fahrgast
le bout	das Ende
le cycliste	der Radfahrer
traverser	überschreiten
le rail	die Schiene
pédaler	radfahren, treten
la vigueur	die Kraft
écraser	überfahren
le camion	der Rollwagen
le tonneau	die Tonne
le chariot	der Lastwagen
tourner	wenden
le sergent de ville	der Schutzmann
surveiller	überwachen
immobile	unbeweglich
du haut de	von ... herab
la circulation	der Verkehr
l'agent (de police)	der Schutzmann
poster	aufstellen
le renseignement	die Auskunft
le rez-de-chaussée	das Erdgeschoß
la boutique	der (kleinere) Laden
le magasin	das Warenhaus, Geschäft
décolorer	ausbleichen, entfärben
la marchandise	die Ware
étaler	auslegen, ausstellen
baisser	herunterlassen
la marquise	der Leinenvorhang, das Sonnenzelt
la devanture	das Schaufenster
l'étalage *m.*	die Auslage
le gantier	der Handschuhmacher
l'assortissement *m.*	das Lager, die Auswahl
la cravate	die Kravatte, der Schlips

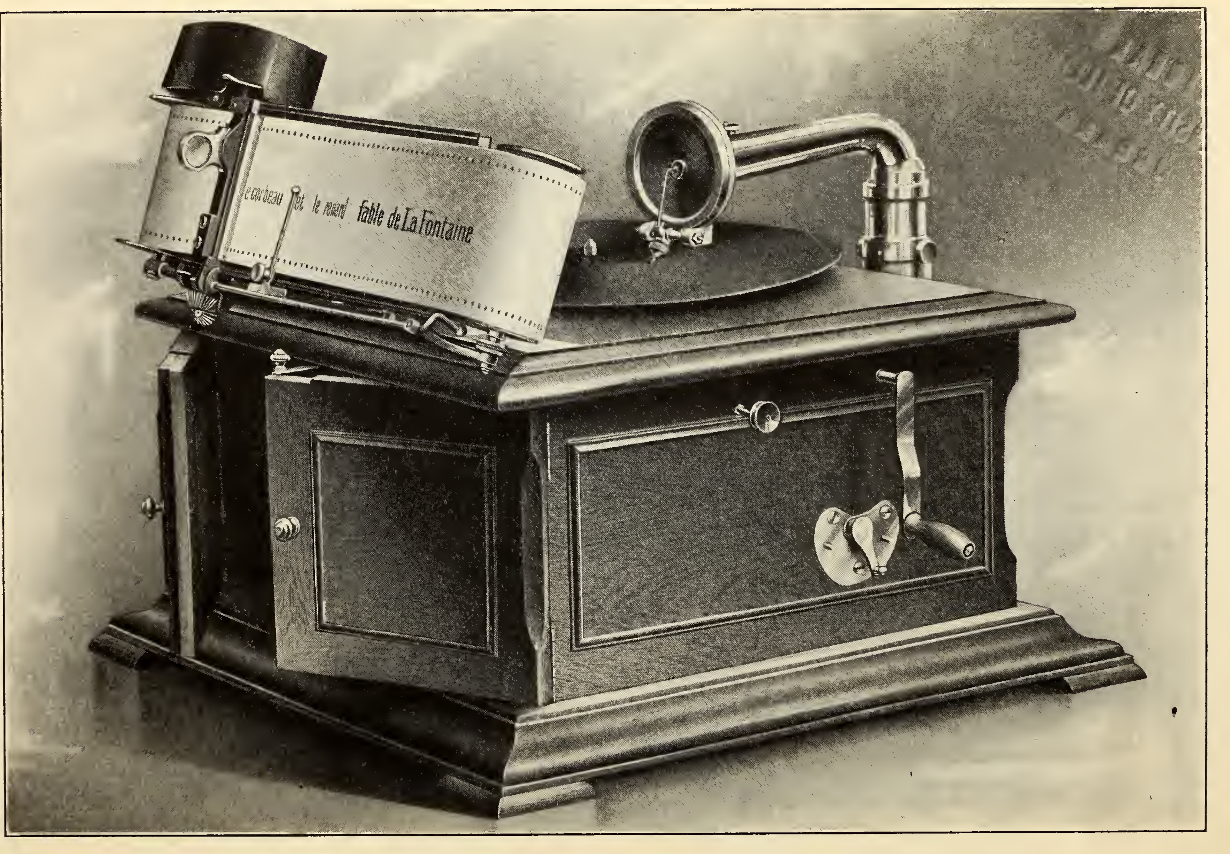
le gant	der Handschuh
attirer	anziehen, anlocken
le passant	der Vorübergehende
l'emplette *f.*	der Einkauf
le facteur	der Briefträger
la chaussée	der (Fahr-) Damm
la tournée	der Rundgang, die Runde, Bestellung
distribuer	verteilen, austragen
la carte postale	die Postkarte
la fillette	das Mädchen
le regard	der Blick
attentif, ve	aufmerksam
observer	beobachten
retrousser	raffen
la robe	das Kleid
salir	beschmutzen
opposé	gegenüberliegend.

Le port de mer.

Le port	der Hafen
la mer	das Meer
l'artiste	der Künstler
dépeindre	abmalen, darstellen
vaste	weit
le bassin	das Becken
l'embouchure *f.*	die Mündung
l'embarcation *f.*	das (Wasser-) Fahrzeug
le quai	die Uferstraße, der Kai
le pieu	der Pfahl
l'entrepôt *m.*	der Lagerschuppen, Speicher
décharger	entladen
le navire	das Schiff
la rive	das Ufer
le chantier	der Bauplatz
le chantier de construction	die Werft
l'horizon *m.*	der Horizont
le commerce	der Handel
étudier	betrachten, studieren
le paquebot	das Paketboot
toucher	berühren
toucher le port	in den Hafen einlaufen
le phare	der Leuchtturm
indiquer	anzeigen, angeben
le fondement	der Unterbau, das Fundament
le rocher	der Felsen
l'extrémité *f.*	das äußerste Ende
le môle	der Hafendamm, die Mole
la lame	die Brandung, Welle, See
la digue	der Damm
le cargo-boat	der Frachtdampfer
amarrer	festmachen
arborer	hissen
le pavillon	die Flagge
flotter	wehen
le bâtiment	das Fahrzeug, Schiff
la coque	der Rumpf
le gouvernail	das Steuerruder
la ligne de charge	die Ladelinie
se dessiner	sich abheben
distinct	deutlich
s'enfoncer	eintauchen
au delà de	über . . . hinaus
la balustrade	das Geländer, die Reling
ainsi que	sowie
la bouée	der Rettungsring
la passerelle	die Brücke
le mât	der Mast
le canot	das Boot
le sauvetage	die Rettung
la manche à air	der Luftschacht, Ventilator
la grue	der Kran
la grue à vapeur	der Dampfkran
soulever	emporheben
le fardeau	die Last
la cale	der (Schiffs-) Laderaum
arrimer	verstauen
la traversée	die Überfahrt
grincer	knarren, knirschen
les produits *m. pl.*	die Erzeugnisse
d'outre-mer	überseeisch
défiler	vorübergleiten
la ligne des quais	die Hafenbahn
la marchandise	die Ware

entasser	aufhäufen
le riz	der Reis
l'acajou *m.*	das Mahagoni
le fourgon	der Güterwagen
le baril	das Faß
le pétrole	das Petroleum
déposer	niederlegen
la gabare	die Schute, der (flache, breite) Lastkahn
ranger	anordnen, verteilen
la cargaison	die Ladung
le ballot	der Ballen
le coton	die Baumwolle
le batelier	der (Fluß-) Schiffer
faire signe	Zeichen geben, winken
la peau	das Fell
pousser	vorwärtsstoßen
le plat-bord	der Laufbord
le tribord	das Steuerbord
le bâbord	das Backbord
le trois-mâts	der Dreimaster
le voilier	der Segler
la marine marchande	die Handelsflotte
la voile	das Segel
faire voile	Segel setzen, segeln
amener	einziehen, reffen
l'ancre *f.*	der Anker
la distance	die Entfernung
en effet	in der Tat
le yacht	die Jacht
le sportsman	der Sportsmann
le brick	die Brigg, der Zweimaster
la flottille	die (kleine) Flotte
la pêche	der Fischfang
la barque de pêche	das Fischerboot
au delà de	jenseits
l'embarcadère *m.*	die Landungsbrücke
le bateau de passage	das Fährboot, die Fähre
la rade	die Reede (äußerer Teil eines Hafens)
se dresser	sich erheben
l'arsenal *m.*	die Werft (zum Bau von Kriegsschiffen)
flotter	schwimmen
le dock flottant	das Schwimmdock
le croiseur	der Kreuzer
cuirasser	panzern
l'armement *m.*	die Bewaffnung, Ausrüstung
l'artillerie *f.*	das Geschütz, die Artillerie
la différence	der Unterschied
la construction	der Bau
gigantesque	riesenhaft, riesig
la masse	die Menge, Masse
l'acier *m.*	der Stahl
indispensable	unentbehrlich
accomplir	erfüllen
la tâche	die Aufgabe
paisible	friedlich
la protection	der Schutz
menacer	drohen
la locution	das Sprichwort
latin	lateinisch
la paix	der Friede
préparer	vorbereiten, rüsten.

Der Pathegraph.



Der Pathegraph.
Einfaches Modell.

Der Pathegraph.

Die Sprechmaschine bürgert sich in der Schule als wichtiges Hilfsmittel für den neusprachlichen Unterricht mehr und mehr ein. Die Vorteile, die sie Lehrer und Schülern zu bieten vermag, sind in der Tat nicht zu unterschätzen. Sie ist dazu bestimmt, den Schülern fremdsprachliche Texte, die von hervorragenden Deklamatoren des Auslandes vorgetragen worden sind, zu Gehör zu bringen, und ihnen auf diese Weise die volle Eigenart des zu erlernenden Idioms in allen seinen kennzeichnenden Sonderheiten und Feinheiten unmittelbar und deutlich vorzuführen. Hierzu kommt die unerschöpfliche Geduld der Maschine, die dem Lehrer das Mechanische seiner anstrengenden Arbeit abnimmt und den Text beliebig oft in stets gleichbleibender Deutlichkeit und Vollendung wiederholt. So urteilte Herr Geheimer Regierungsrat Professor Dr. Morsbach, der bekannte Göttinger Anglist, kürzlich ganz kategorisch: „Der Phonograph ist für Unterrichtszwecke nicht mehr zu entbehren.“ — Leider aber besaßen wir bisher noch keine Sprechmaschine, deren Wiedergabe als wirklich befriedigend bezeichnet werden kann. Nunmehr ist diesem Mangel abgeholfen worden.

Unter dem Namen Pathegraph hat die bekannte Weltfirma Pathé Frères in Berlin, Paris, Wien, London, Brüssel und Petersburg einen Phonographen in den Handel gebracht, der erstens in der Wiedergabe Vollkommenes leistet, der aber auch in anderer Hinsicht die Verwendungsmöglichkeit der Sprechmaschine im Unterricht bedeutend erweitert.

Der Pathegraph nämlich wendet sich nicht nur an das Ohr des Lernenden, auch das Auge beschäftigt er gleichzeitig, indem er jedes gesprochene Wort im Augenblick des Ertönens an seiner Vorderseite in großen, weithin sichtbaren Druckbuchstaben auf einem mitlaufenden Papierstreifen sichtbar werden läßt. Die Bedeutung dieser Erfindung ist für den Unterricht so groß, ihre Anwendungsmöglichkeiten sind so zahlreich, daß ihre Tragweite vorderhand noch nicht übersehen werden kann.

Der Mathematiker Alfred Picard, Président au Conseil d'État, führte kürzlich den Pathegraphen der französischen Académie des sciences vor, deren Mitglied er ist, und hob in seinem Vortrag, mit dem er seine Demonstrationen begleitete, u. a. folgendes hervor:

„Die Erfindung des Phonographen ist kaum älter als dreißig Jahre. Im Jahre 1878 ließ Edison seine erste Sprechmaschine der Académie des sciences vorführen. Seitdem hat die Maschine ungeheure Fortschritte gemacht; die Deutlichkeit der Aussprache hat zugenommen, die

Wiedergabe der Klangfarbe einer Stimme ist bedeutend vervollkommnet worden.

Aber der Phonograph, so gut seine Leistungen auch sein mögen, wendet sich nur an einen unserer Sinne, an das Gehör; er bietet nur eine Art leblosen Echos. Die Aufmerksamkeit des Zuhörenden wird erst dann lebhaft angeregt, die Schärfe und die Dauer seiner Erinnerung an das Gehörte erst dann bedeutend erhöht werden, wenn zwei Sinne, etwa das Gehör und das Gesicht, in Funktion treten.

Erwägungen solcher Art haben die Herren Pathé dazu geführt, einen Apparat zu schaffen, den der Akademie vorzuführen ich die Ehre habe und der mir wertvoll genug erscheint, einige Augenblicke lang Ihre Aufmerksamkeit in Anspruch zu nehmen.

Dieser Apparat, der Pathegraph, besteht aus einer Sprechmaschine und einem bedruckten Papierstreifen. Dieser enthält Worte, Noten, phonetische Zeichen, die den Tönen entsprechen, welche in die harte Masse der Schallplatte eingeschnitten sind. Dieser Papierstreifen rollt sich völlig gleichmäßig und gleichzeitig mit der sich drehenden Schallplatte zusammen ab, so daß ein jedes Schriftzeichen oberhalb eines Zeigers genau in dem Augenblick erscheint, wo der entsprechende Ton ausgesprochen wird. Man kann auch die Tätigkeit des Apparates unterbrechen, ohne daß bei einer späteren Fortführung der Wiedergabe der völlige Synchronismus aufgehoben wird."

Der Pathegraph ist eine Sprechmaschine, die einen so hohen Grad der Vollkommenheit besitzt, daß nicht nur alle andern bisher vorhandenen Apparate ähnlicher Art von ihr bedeutend übertroffen werden, sondern daß auch die Möglichkeit, sie in absehbarer Zeit durch eine Maschine verbesserter Bauart übertroffen zu sehen, recht wenig Wahrscheinlichkeit besitzt.

Die vorliegenden französischen Texte zu den Wandbildern von Walther Georgi sind sämtlich von einem hervorragenden französischen Vortragskünstler für den Pathegraphen auf sechs doppelseitigen Schallplatten aufgenommen worden.

Nähere Auskunft über den Pathegraphen sowie über die übrigen dazu vorhandenen Aufnahmen erteilen Pathé Frères & Cie, in Berlin SW., Ritterstraße 72, sowie der Unterzeichnete.

Oberlehrer Dr. Konrad Wolter,
Berlin-Steglitz.

Günther, Kirstein & Wendler, Leipzig.

GÜNTHER, KIRSTEIN & WENDLER, LEIPZIG